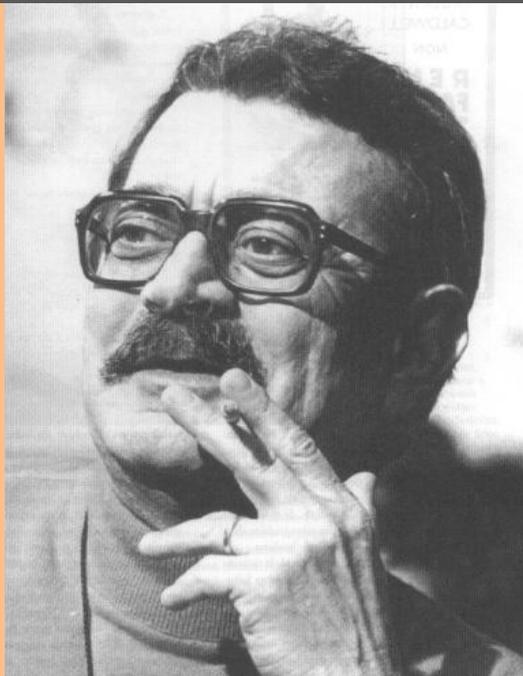


René FALLET

(Ecrivain)

juillet 2015



« J'ai appris que le bonheur c'est de savoir que le bonheur n'existe pas. »

Naissance : 4 décembre 1927 (Villeneuve-Saint-Georges)

Décès : 25 juillet 1983 (Paris)

Œuvres principales : Banlieue sud-est, Le triporteur, Paris au mois d'août, La soupe aux choux

Biographie

René Fallet est né en 1927. Son père, Paul, était un cheminot du Bourbonnais.

Le jeune René quitte assez tôt le chemin de l'école, mais obtient pourtant son certificat d'études en 1940, et commence à travailler à Paris dès l'âge de quinze ans.

Entre banlieue grise, quotidien ferroviaire, la vie ne semble pas lui offrir ses plus belles perspectives. De manutentionnaire chez un éditeur, à coursier en pharmacie, en passant par apprenti foudrier, il alterne ces « petits boulots » qui marqueront parfois l'inspiration de l'écrivain.

En 1944, alors qu'il a moins de dix-sept ans, la guerre le trouve, ou c'est plutôt lui qui la trouve en s'engageant volontairement. Son père est incarcéré pendant la guerre pour avoir chanté *L'Internationale*. René écrit lui-même au maréchal Pétain pour obtenir sa libération. Il l'obtient et c'est un pas décisif dans sa prise de conscience du pouvoir des mots.

Alors qu'il est démobilisé en 1945, Blaise Cendrars repère ses premiers poèmes et le fait entrer à *Libération*. Dès 1946, il publie son premier recueil de poésies, *Le Périscope*, tiré à seulement cinquante exemplaires. Mais dès l'année suivante, « la vie en rose accourt sur lui » pour reprendre ses propres mots, puisque son premier roman *Banlieue sud-est* est l'événement de la rentrée littéraire (critique exhaustive du *Figaro*).

Les années qui suivent, il les consacre à l'écriture, à la critique, et aussi aux voyages. En effet, il entre au *Canard enchaîné* en 1952, visite Londres cette même année, et voyage au Liban en 1953, année de sa rencontre avec Georges Brassens. Il se marie entre temps avec Michelle Dubois, devenue Agathe Fallet en 1956. Ces premières années sont déjà celles du succès, puisque l'écrivain a reçu le Prix du roman populiste pour ses trois premiers romans (*Banlieue sud-est*, *La Fleur et la souris*, *Pigalle*) en 1950.

On le décrit souvent comme un écrivain assez lent (il publie un livre tous les deux à trois ans). Il assure son « autosuffisance » jusqu'en 1964, date de la publication de *Paris au mois d'août*, roman qui lui rapporte le prix Interallié et ancre définitivement René Fallet dans le paysage littéraire français. Il consacre le reste de sa vie à la littérature bien sûr, mais aussi à la pêche, à la pétanque et au cyclisme (il suit de nombreuses courses...). Il recevra au cours de sa carrière de nombreux prix, littéraires ou non. On citera entre autres le prix de l'humour en 1970 pour *Au beau rivage*. Il est fait citoyen d'honneur des



En compagnie de Georges Brassens

villes de Villeneuve-Saint-Georges, Jaligny et Thionne, et chevalier du mérite agricole en 1965. Homme au cœur peut-être pas si léger que cela, ce dernier lâchera en 1983. Il est enterré à Thionne.

Analyse et portée de l'œuvre

« Je suis le type qui possède l'amour. D'un seul mot je le donne, d'un seul geste je l'arrache. La fille du métro, je lui dis : "Aime-moi", et la voici accrochée à ma veste, pantelante, bavante et tout et tout. » Dès son premier ouvrage, Fallet balaie le conformisme, lance des vents nouveaux, par une plume vive, menaçante mais rieuse. Les critiques du moment ne s'y trompent pas (« Voilà un train de banlieue qui défoncerait plutôt les butoirs du conformisme. Un train fou qu'on aura du mal à diriger sur une voie de garage. »).

Ce « petit-fils de paysans bourbonnais. Fils de cheminot. A été journaliste. Est écrivain. Moustachu », comme il se décrit lui-même, ne peut se résumer à ce côté populiste, étiquette restrictive. L'auteur, fervent lecteur d'Arthur Rimbaud, Molière, Émile Zola, Guy de Maupassant, Marcel Aymé... alterne et mélange satires sociales, rire rabelaisien, mais aussi poésie et touches sentimentales. René Fallet est une figure emblématique, ambiguë et duale. L'idée la plus courante du René Fallet déménageur et bon ami, ne doit pas résumer toute son œuvre. Il irrite les petites habitudes bourgeoises de l'époque, dessine de sa plume des personnages hauts en couleurs. Mais ces anti-héros citadins ou campagnards, présents entre autres dans *La Soupe aux choux*, *Le beaujolais nouveau est arrivé* ou encore *Les vieux de la vieille*, ne doivent pas faire oublier la face tourmentée et poétique de l'auteur. Lui-même se



Les vieux de la vieille

disait irrigué par deux veines, la veine Beaujolais, et la veine Whisky, la première désignant le côté populaire de son œuvre, la seconde son côté sentimental. L'amour est en effet toujours présent dans son œuvre. Coloré, enjoué, dansant, l'amour pour Fallet cache en fait les contradictions d'un personnage paradoxal, en témoigne sa vie tumultueuse avec Agathe. « Fallet va à l'amour comme un mineur va au charbon. Ce n'est pas un dilettante. », disait de lui Jean Carmet, pour décrire cet amoureux naïf, timide, ployant sous les erreurs de parcours amoureux. À travers son œuvre, le poète ne cache jamais le côté passionnel de l'amour, l'attrait physique lié à celui-ci. Toutefois, il a

toujours su doser soigneusement sentiments et pulsions amoureuses.

Au-delà de ses romans, Fallet a écrit six recueils de poésie et quatre essais, notamment un sur la vie de Georges Brassens, ami qui lui était très proche.

René Fallet est un personnage haut en couleurs, aux facettes multiples. On peut percevoir Fallet comme une poupée russe. La façade apparente serait le décapeur des grands sentiments, suivrait l'amoureux transi (*De Paris au mois d'août*), puis le chanteur populaire de banlieue, et sous tout cela, la poésie, art dont il use à chaque page avec beaucoup de personnalité. Ce personnage aux mots biens pendus, a la rogne des matins du grand soir, déçu de la condition humaine sans pourtant jamais perdre le rire, cache des aspects bien plus complexes que son côté populiste. Il a marqué le paysage littéraire français de la dernière moitié du XX^e siècle, d'une empreinte unique et rafraîchissante.

René Fallet et le cinéma

Adaptations cinématographiques de ses œuvres

Dix livres de Fallet ont été adaptés au cinéma, dont *Paris au mois d'août* (1966).

Si le charme de l'écriture n'a pu retrouver son égal au cinéma, il demeure intéressant de revoir certaines adaptations, pour les dialogues d'Audiard, ou le jeu de Pierre Brasseur et Jean Gabin... Ses romans ont donc inspiré de nombreux films, parmi lesquels : *Le Triporteur* (1957) avec Darry Cowl, *Les Pas perdus* (1964), *Les Vieux de la vieille* (1960) de Gilles Grangier, *Paris au mois d'août*, *Un idiot à Paris* (1967) de Serge Korber, *Il était un petit navire* sous le titre : *Le drapeau noir flotte sur la marmite* (1971) de Michel Audiard, *Le beaujolais nouveau est arrivé* (1978) de Jean-Luc Voulfow, *La Grande ceinture* sous le titre *Porte des Lilas* (1957) de René Clair, *Le Braconnier de Dieu* (1983) de Jean-Pierre Darras et le plus connu : *La Soupe aux choux* (1981) de Jean Girault avec Louis de Funès, Jean Carmet et Jacques Villeret.

Gilles Grangier a adapté *Banlieue sud-est* en feuilleton télévisé en 1977. Le roman *Mozart assassiné* a été adapté à la télévision en 1978 sous le titre *La Nasse* par Pierre Matteuzzi, avec Claudine Auger, Bernard Fresson et François Germond. En 1994, Serge Korber réalise le téléfilm *Au beau rivage*, adaptation du roman de Fallet avec Jean Yanne et Geneviève Fontanel.

Les droits d'adaptation de *Charleston* et *Comment fais-tu l'amour, Cerise ?* ont été achetés par des producteurs de cinéma sans jamais être tournés.

Écriture pour le cinéma

En 1952, René Fallet participe à l'écriture du scénario de *Fanfan la Tulipe* avec René Wheeler. En 1953, il coécrit les dialogues de *L'Amour d'une femme* de Jean Grémillon. En 1962, il travaille au scénario de *La Fleur*, téléfilm de Jacques Robin avec Pierre Brasseur et Jean Lefebvre et, la même année, écrit les dialogues d'*Horace 62* d'André Versini avec Charles Aznavour et Raymond Pellegrin. Il participe à l'écriture des dialogues de *La Bonne Occase* de

Michel Drach en 1965. En 1977, il écrit le scénario de *La Mort amoureuse*, téléfilm de Jacques Ertaud, avec Guy Marchand et Françoise Lugagne.

René Fallet apparaît dans un petit rôle dans *Un idiot à Paris*, adaptation du roman du même nom, ainsi que dans *Les Pas perdus* en 1964.

René Fallet et le vélo

Dès *Banlieue sud-est*, René Fallet place dans le décor suburbain de Villeneuve-Saint-Georges un objet qu'il connaît bien, mais dont le nom est sujet de controverses : vélo ou bicyclette ? Lors des faits qu'il retrace dans son premier ouvrage, c'est incontestablement un vélo, de la célèbre marque "Alcyon", que son double chevauche pour courir (et gagner le coeur de Zézette) au *Prix des commerçants de Villeneuve*.

Le Tour de France est né à Villeneuve-Saint-Georges. Moi aussi. Lui en 1903, moi en 1927.

Son ouvrage *Le vélo* (1973), au texte pétri d'humour est illustré par le dessinateur Roger Blachon.

Après avoir suivi le Tour de France 1967, René Fallet a créé avec un ami, Robert Sausa une pseudo-course cycliste en 1968, *Les Boucles de la Besbre* au règlement particulier puisque les échappées étaient interdites, le vainqueur connu d'avance et les *arrêts-bistrot* obligatoires. La première édition a eu lieu le 20 août 1968 et la dernière en 1976. Michel Audiard et Jean Carmet entre autres ont participé à cette course, René Fallet l'a gagnée en 1970. Une édition a eu lieu en 2003 pour célébrer les cent ans du Tour de France et les vingt ans de la mort de René Fallet.

René Fallet résumait ainsi son amour pour le vélo : « Le cheval n'est pas le meilleur ami de l'homme, c'est le vélo : car il n'y a pas de boucheries vélocipédiques. »



Hommages

Prix du roman populiste (1950)

Prix Interallié (1964) (Paris au mois d'août)

Prix Scarron (1974) (Ersatz)

Prix Rabelais et RTL grand public (1980) (La soupe aux choux)

Chevalier du mérite agricole (1965)

Il existe un prix littéraire René-Fallet remis depuis 1990 à un premier roman.

Le prix est décerné par l'association Agir en pays Jalignois, dont le jury comprend Agathe Fallet et Michel Lécureur.

Œuvres (liste non exhaustive)

Romans

Banlieue sud-est. Domat, 1947.

Pigalle. Domat, 1949.

Testament. Seghers, 1952.

Rouge à lèvres, Éditions de Paris, 1955

Les Vieux de la vieille. Denoël, 1958.

Il était un petit navire. Denoël, 1962

Paris au mois d'août, Denoël, 1964.

Charleston. Denoël, 1967.

Au beau rivage. Denoël, 1970.

Le Braconnier de Dieu. Denoël, 1973.

Le beaujolais nouveau est arrivé Denoël, 1975.

La Fleur et la Souris. Domat, 1948.

Le Triporteur. Denoël, 1951.

Les Pas perdus, Denoël, 1954

La Grande Ceinture. Denoël, 1956.

Une poignée de main. Denoël, 1959

Mozart assassiné. Denoël, 1963.

Un idiot à Paris, Denoël, 1966

Comment fais-tu l'amour, Cerise ? Denoël, 1969.

L'Amour baroque. René Julliard, 1971.

Ersatz, Denoël 1974

La Soupe aux choux , Denoël, 1980.

La trilogie sentimentale

L'Amour baroque. Julliard, 1971.

L'Angevaine. 1982.

Y a-t-il un docteur dans la salle ? Denoël, 1977.

Essais

Brassens, Denoël 1967

Le Vélo Julliard / Idée fixe, 1973

Les Pieds dans l'eau, Mercure de France, 1974

Album de photos

Les Halles. La fin de la fête, avec Martin Monestier, Duculot, 1977.

Pour enfants

Bulle ou la voix de l'océan 1970

Poésie

Le Périscope, à compte d'auteur et tiré à cinquante exemplaires. 1946.

Chromatiques, Mercure de France, 1973.

Dix-neuf poèmes pour Cerise. Denoël, 1969.

Nouvelles

Les Yeux dans les yeux



M. Audiard, J. Carmet, R. Fallet, G. Brassens